

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 21 (1991)
Heft: 12

Rubrik: J'ai écouté pour vous : nous y étions aussi...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Igor Stravinski «croqué» par Jean Cocteau, l'année du «Sacre».

Disque Frank Martin:

Vel. 2006

Disque P. Fournier:

Vel. 2009

Disque R. Casadesus:

Vel. 2008

Disque Martinù:

Vel. 2007

Disque De Falla:

Vel. 2005

Disque Markevitch:

Vel. 2004

Disque Alban Berg:

Vel. 2003

Disque Beecham:

Vel. 2002.

Avant même que le disque ne prenne l'essor que nous connaissons, la musique, grâce à Ernest Ansermet et à l'Orchestre de la Suisse romande, occupait une place privilégiée en Suisse romande et les concerts d'abonnement furent autant d'événements musicaux qui ont échappé, jusqu'à présent, à l'enregistrement commercial. Or, c'est peut-être le plus grand réservoir de créations que nous possédions grâce aux prises de son réalisées en concert pour les besoins de la radio. Mille chefs-d'œuvre dorment dans les tiroirs qu'il s'agit de faire réapparaître pour «témoigner» de l'intensité de la vie musicale d'Ansermet et de son orchestre, pour «témoigner» aussi de la force créative que fut notre XX^e siècle. Et enfin, pour vous, une occasion de revivre, comme si vous étiez, et vous y étiez, le jour du concert. La maison de disques «Casavelle» tient ses promesses de favoriser la vie musicale de chez nous, explore les archives de la SSR et à ce jour huit disques nous sont proposés.

«Mystère de la Nativité» de Frank Martin. Un événement sans précédent que la création de cet ouvrage. Le concert inaugural est à portée d'oreille. Réentendre Elly Ameling, Hugues Cuénod, Pierre Mollet et les chœurs de Charlet: première émotion. S'y ajoute «Pilatus» où Franck Martin puise, comme pour le mystère, son inspiration dans le texte d'Arnoul Gréban.

Hommage à Martinù: Un compositeur qui, avec Martin et Britten, fascinait Ansermet par la nouveauté de son langage tout en respectant les idées du maître en matière de fondements de la musique. Pas question de sérialisme, mais un renouvellement dans la tradition. Une musique poignante qui vous étreint.

Fidélité à Robert Casadesus: Ce fut le soliste privilégié d'Ansermet. Il alla même jusqu'à sauver du naufrage financier l'OSR. On retrouve ce merveilleux pianiste pour jouer Mozart, Liszt et De Falla (Nuits dans les Jardins d'Espagne).

Hommage à Pierre Fournier: Là aussi, une longue amitié avec l'Orchestre et

aussi avec notre ville. Pierre Fournier a illuminé nos soirées de son jeu élégant, racé, d'une aristocratie authentique. Trois concertos: Schumann, Chostakovitch et Martin, sans oublier la présence au pupitre des chefs qu'Ansermet aimait à inviter: Fricsay, Horrenstein, Sawalisch.

Mais également un mot de la première série de ces «mémoires de l'OSR»: Souvenez-vous, c'était en 1963, Ansermet nous faisait découvrir la dernière œuvre de Manuel De Falla: «Atlantide». On revit la première audition quand le public genevois découvrait également une cantatrice: Montsera Caballe qu'Ansermet avait entendue en Espagne et s'empressait de nous présenter.

Un certain «Sacre du Printemps» de Stravinsky. Les apparitions à l'OSR étaient rares mais enthousiasmantes. La dernière en 1982. Igor Markevitch venait non seulement diriger son «Psaume», mais reprendre le «Sacre du Printemps» que trente ans plus tôt il avait fait éclater aux concerts pour la jeunesse. Rythme, pulsion, force sauvage d'une œuvre prémonitoire. Igor Markevitch est tout dans ce Sacre.

Quid d'Alban Berg: On sait la position d'Ansermet à l'égard de Schoenberg et du dodécaphonisme. En dépit de ce que suscitèrent ses détracteurs sans trop élever la voix, Ansermet avait bien senti que de l'Ecole de Vienne émergeait Alban Berg dont la science musicale se doublait d'une personnalité dramatique et lyrique que l'on retrouve dans le «Concerto de violon», «Wozzeck» ou les «Trois pièces pour orchestre».

Sir Thomas Beecham: Ansermet aimait à inviter des chefs qui, comme lui, combattaient le conformisme, prenaient des options positives sur l'avenir. Sir Thomas Beecham en état un. Certes, depuis la vision mozartienne a quelque peu évolué. Mais qu'importe, il y a une nature musicale dont on doit conserver le souvenir.

Voilà de quoi enrichir votre discothèque à l'approche du temps des cadeaux. ■